

Les fidèles du marché de Noël morgien répondent toujours présent 13



Plongeon dans le quotidien des synchronettes morgiennes 15



Forward domine Saastal et se rapproche de son objectif 15



Du haut du Mollendruz, à fond!

Par Sarah Rempé

MOLLENDRUZ | SKI DE FOND

La saison d'hiver s'est ouverte le week-end dernier. L'occasion de découvrir les dessous de pistes du Mollendruz ski de fond. Rencontre avec son président, Jean-Louis Brasey.

La neige a eu un mois d'avance sur l'année passée. Le week-end dernier, le col du Mollendruz accueillait ses premiers skieurs de fond, raquetteurs et promeneurs. Vite arrivée et vite repartie, la neige a laissé place à la pluie. «Je n'aime pas quand la neige vient trop vite, car ça repart immédiatement. Il vaut mieux qu'elle arrive un peu plus tard et que ça tienne toute la saison.» Dans sa cabane au départ des pistes, Jean-Louis Brasey termine d'afficher les plans des parcours. À l'image de leur président, les membres du Mollendruz ski de fond sont prêts depuis plusieurs semaines. «Le gros des pistes est prêt depuis mi-novembre. Nous nous y sommes pris plus rapidement cette année.»

Travail de titan

Car pour offrir aux skieurs des conditions idéales, le travail de fond est gigantesque. «J'ai voulu compter nos heures cette année, histoire d'avoir une idée, nous en avons effectué plus de 300 pour la préparation des pistes.» Une préparation 100% bénévole, ce qui est la spécificité du centre du Mol-



Jean-Louis Brasey continue à élaborer des projets pour son centre du Mollendruz. Rempé

lendruz. «L'organisation du ski de fond se fait au niveau national. Nous sommes chapeautés par Romandie Ski de Fond (RSF) qui nous impose le prix des abonnements ou la couleur des panneaux de signalisation. RSF donne les directives générales, la gestion est gérée par chaque centre, c'est là que l'on aperçoit des différences.»

Si certains centres reçoivent le soutien financier des communes, celui du Mollendruz doit se débrouiller seul. «Nous avons fait des demandes de soutien ponctuelles, pour des projets précis, mais nous ne recevons pas d'aides régulières.» Jean-Louis Brasey est donc un fervent pratiquant de l'article 32 «Débrouille-toi comme tu peux». La quarantaine de membres du centre du Mollen-

Le ski plus majoritaire

Si le travail pour les pistes de ski de fond est conséquent, ce n'est pas celui qui attire le plus de monde. «Nous préparons également les pistes de luge pour les enfants ainsi que les tracés de marche sur neige. C'est un investissement d'autant plus important que nous ne tirons aucun bénéfice financier de ces espaces.» En effet, si les skieurs de fond paient leur journée, les promeneurs et les lugeurs, eux ne dépensent rien. «Et c'est la majorité. Sur 1000 personnes qui viennent au Mollendruz, il y a au moins de 200 skieurs. Le rapport entre le travail effectué et les retombées financières est donc inégal.» Un rapport qu'il faudra peut-être revoir si les amoureux de la nature veulent pouvoir continuer à aller profiter de la beauté du col du Mollendruz, ainsi que du travail passionné des membres du centre de ski de fond, qui ne comptent jamais leurs heures.

druz est donc composée de bénévoles qui ne comptent pas leurs heures.

«Pour préparer les pistes, il faut reprendre les souches de bois car

lorsque les bûcherons coupent, ils ne vont pas au ras du sol. Nous devons aplanir le terrain pour éviter de retrouver des cailloux qui pourraient détruire la fraise



La préparation des pistes est bénévole. DR



Les cailloux sont les pires ennemis de la fraise. DR

de la machine qui fait les pistes. Ce sont des travaux de terrassement du terrain.» En plus de tout ça, il faut parfois élaguer les arbres, afin que la machine ne soit pas gênée par les branches, et également planter les piquets et les panneaux de signalisation le long des pistes. «Nous avons plus de mille piquets! Nous les plantons tous à la main. Imaginez le temps que ça prend...» Un travail doublé puisqu'il faut tout recommencer au printemps. «Enlever les piquets, ramasser les déchets, c'est tout aussi important.»

Une passion

Cette préparation est un travail de l'ombre, minutieux et exigeant qui ne pourrait pas être possible sans une passion indéfectible. «En

plus de la passion, il faut également du temps. Les membres les plus actifs sont tous retraités car toute cette gestion n'est pas compatible avec une vie active.» Même si parfois, le président admet être fatigué, son amour du ski de fond et de la neige est toujours le plus fort. «On rencontre beaucoup de gens, toujours très sympathiques et c'est à chaque fois de bons moments que nous partageons dans cette cabane.»

Après plus de 55 ans passés sur des skis, dont plusieurs en compétitions, Jean-Louis Brasey met désormais son temps et son énergie au service d'éventuels futurs champions, mais surtout au service des amoureux de la nature désireux de découvrir les paysages enneigés du Jura. I

Inquiétude

Où sont passés les candidats?

La commune ne compte pour l'heure qu'une seule liste de 29 candidats pour 65 sièges...

«Les élections ont lieu dans trois mois et pour l'instant, seuls 29 candidats se sont annoncés, sur les 65 sièges à pourvoir.» Alain Garraux, président de l'Entente Préverengnoise lance un véritable

cri du cœur.

En février prochain, comme toutes les localités de plus de 3000 habitants, la commune de Préverenges passera à la proportionnelle. Ce qui implique que les



Préverenges

candidats doivent désormais s'inscrire sur une liste pour se présenter au Conseil communal. Or, pour l'heure une seule existe: celle de l'Entente Préverengnoise. «Cer-

tains pourraient interpréter la situation comme une mainmise de l'Entente, alors que ce n'est pas du tout voulu, note Alain Garraux. Mais nous ne pouvons pas forcer

les gens à créer des listes.» Alors que le délai pour se porter candidat est fixé au 11 janvier 2016, le président de l'Entente Préverengnoise peine à imaginer qu'une ou plusieurs listes puissent émerger d'ici là. «C'est de la folie!, s'exclame-t-il. Il faut une vingtaine de noms pour qu'une liste commence à avoir ses chances. C'est impossible à mettre en place en si peu de temps.» Un avis que ne partage pas Corinne Martin, cheffe du Service des communes et du logement de l'Etat de Vaud: «Différentes communes ont connu des alertes de ce genre par le passé, mais des candidats finissent toujours par se présenter dans

les temps.» La responsable du service précise également qu'il n'est pas nécessaire qu'une liste comprenne 65 noms pour être crédible. Quelques candidats suffisent.»

Que se passera-t-il si d'ici le 11 janvier les candidats sont moins nombreux que les 65 requis? «Il faudra recourir à des élections complémentaires jusqu'à ce que le quota soit atteint», prévient Corinne Martin. Avant de penser à une telle issue, Alain Garraux espère que le mailing envoyé cette semaine par la Municipalité encouragera les citoyens à s'impliquer pour leur commune. «Cela prouvera que Préverenges n'est pas devenue une cité-dortoir», conclut-il. E.N.